



Charmey s'invite dans le giron du trail

A quatre mois exactement de son lancement, le **Gruyère Trail Charmey** a présenté hier ses trois tracés en même temps qu'il a ouvert les inscriptions. Exigeante, aérienne et technique à certains passages, la nouvelle épreuve gruérienne entend bien faire sa place dans le calendrier chargé des courses de montagne.

QUENTIN DOUSSE

TRAIL. Se faire une place au calendrier pour les uns, avaler le dénivelé positif et rallier l'arrivée pour les autres: le 22 juillet prochain, le défi sera de taille pour les organisateurs comme pour les coureurs du tout nouveau Gruyère Trail Charmey. Hier, à l'occasion d'un point presse, son président Thierry Moret a ainsi marqué le début de l'aventure. «Je suis convaincu qu'il y a quelque chose à faire autour du trail en Gruyère, et dans la région de Charmey plus précisément.»

De l'idée à la présentation des trois parcours (11, 22 et 47 kilomètres) se sont écoulés douze mois. Durant lesquels il a fallu tout imaginer, dessiner et budgétiser (90000 francs environ) pour Thierry Moret et son comité. A l'arrivée, le Gruyère Trail Charmey dispose – sur le papier – d'arguments pour séduire de nombreux amateurs de course à pied en montagne.

A commencer par un terrain de jeu exigeant, autour des Dents-Vertes. En effet, la course principale propose pas moins de 3400 mètres de dénivelé positif. «En comparaison avec la distance, ce parcours est plus difficile que la moyenne, relève son responsable Samuel Nascimento. Avec un passage aérien en crête, des descentes



Exigeant de par son dénivelé positif, le Gruyère Trail Charmey aura également un caractère alpin avec certaines descentes techniques (ici au Gros-Brun en direction de la Gissetta).

techniques, mais aussi des ascensions courtes et raides, il aura son caractère sauvage et alpin. Le type de challenge qui peut également servir d'entraînement pour les coureurs d'ultra-trail (n.d.l.r.: course longue distance).»

Le casse-tête de la date

A exactement quatre mois du départ, donné au Centre sportif, les organisateurs du Gruyère Trail Charmey es-

pèrent, de leur côté, avoir fait le plus dur: à savoir trouver LA date «idéale» dans un calendrier des courses déjà bien fourni. «Cela n'a pas été simple de s'insérer au milieu des rendez-vous internationaux, nationaux ou même régionaux, reprend Thierry Moret. Allons-y pas à pas, mais il est vrai que j'ai envie de pérenniser l'événement et devenir à terme une compétition de renom. Cela passera également, dans le fu-

tur, par l'invitation de coureurs internationaux.»

Si les inscriptions se sont ouvertes hier, il reste difficile d'estimer la participation attendue pour cette première édition. «Nous voulons rester prudent et miser dans un premier temps sur 500 coureurs.»

Soutenu par la commune

Plus qu'une belle publicité faite à la région des Dents-Vertes, la tenue du Gruyère Trail Charmey profite également à la commune, qui travaille aujourd'hui sur le repositionnement de son tourisme estival. «Cette initiative s'inscrit parfaitement dans la diversification et le concept "quatre saisons" voulu par la station», soutient Christophe Valley, directeur de l'Office du tourisme. Par ce lancement, Charmey s'est d'ores et déjà positionné sur la carte internationale des trails. Mais seul le poids des éditions – et surtout le succès rencontré – lui permettra de se faire un nom. ■

Gruyère Trail Charmey,
22 juillet 2017, 11/22/47 km,
www.gruyere-trail-charmey.ch

Le Mouret suit le mouvement

Au Trail des Paccots (6^e édition le 4 juin) et à celui de Charmey s'ajoutera un troisième rendez-vous dans le calendrier fribourgeois: le Préalpes Trail du Mouret. Son édition inaugurale est fixée au 17 septembre prochain. Le concept? Au départ du Mouret, trois courses (18, 36 et 50 kilomètres) sillonneront le massif de La Berra, avec un passage au Vanil-des-Cours pour le plus long de ses parcours. Par des dénivelés positifs relativement modestes (de 800 à 2580 m), le Préalpes Trail du Mouret se veut accessible à un large public. Telle était la volonté de Xavier Demeulemeester, président d'organisation.

«Nous n'avons pas la prétention d'être une pointure parmi les trails alpins. Nos parcours

sont plutôt roulants et typés "course à pied". Nous tenons vraiment à rester modestes.» Une humilité que cet enseignant de 34 ans souhaite diffuser à tous les niveaux de cette nouvelle épreuve. «L'idée est de garder un esprit authentique et de proximité avec les Préalpes, un cadre idéal pour la pratique du trail. Nous misons également sur le partage, avec une catégorie réservée aux duos.» Xavier Demeulemeester s'attend à un peloton de 200 coureurs. Un peloton modeste, mais suffisant pour espérer implanter le Préalpes Trail du Mouret dans le paysage fribourgeois. **QD**

Préalpes Trail du Mouret, 17 septembre 2017,
18/36/50 km, www.prealpes-trail-du-mouret.ch

«Peu importe la piste, je rivalise»

Les finales de Coupe d'Europe de skicross, le week-end dernier, ont sonné la fin de saison pour Bastien Murith. L'heure de tirer le bilan.

SKICROSS. A Mora, petite ville au centre de la Suède, Bastien Murith espérait vivre le feu d'artifice de la saison, à l'occasion des finales de Coupe d'Europe. Avec une 24^e et une 9^e place à l'arrivée, son dernier week-end scandinave a finalement résumé tout ou partie de son hiver: malgré de bonnes dispositions affichées, il lui a encore manqué un rien pour effectuer ce petit pas supplémentaire. «Il y avait mieux à faire, accorde le jeune Gruérien. Je suis déçu, car j'espérais une demi-finale dans l'une des deux épreuves au programme.»

Sur la piste suédoise, le Morlonais de 21 ans a perdu ses premiers espoirs en jouant de malchance. Percuté à deux reprises par un même adversaire, Bastien Murith sortait dès les huitièmes de finale, le samedi. Le lendemain, en quarts, le skicrosser a bien cru tenir sa demi-finale. «Malheureusement, j'ai été longtemps bloqué en troisième position. Même si, à la fin, cela s'est presque décidé à la photo-finish...»

«Gagner en constance»

Le skicrosser gruérien a néanmoins rapidement évacué la déception de ses finales continentales. En se souvenant là où il figurait il y a exactement une année. «Rien qu'en comparant mes prestations en qualifications de Coupe d'Europe, je distingue une nette progression. Et, désormais, peu importe le type de piste, je parviens à rivaliser. Je l'ai démontré en janvier à Val Thorens

(France), où j'accroche une 6^e place sur un tracé loin de me convenir.»

Bastien Murith, dixième final au classement général de la Coupe d'Europe, refuse toutefois de s'en contenter, lui qui «voulait finir dans le top 8 pour satisfaire aux critères du cadre national B». Le statut, il n'en fait pas une fixation. Tout l'inverse de sa progression. «Je dois gagner en constance – physique notamment – pour parvenir à enchaîner deux jours de compétition à mon meilleur niveau. Et j'ai encore beaucoup à apprendre avant d'espérer performer sur les tracés plus exigeants de la Coupe du monde», développe l'étudiant, en dernière année de commerce à Brigue.

Sa phrase dit beaucoup de ses ambitions naturellement élevées. Bastien Murith ne se berce toutefois pas d'illusions: l'an prochain, c'est en Coupe d'Europe qu'il roulera sa bosse. Dans l'objectif de signer un «top 5, voire le podium au général». La seconde option, quoiqu'un brin optimiste, lui offrirait une place au niveau mondial.

«Je ne veux pas brûler les étapes, tranche l'intéressé. Car j'ai vu passablement de gars monter rapidement dans la hiérarchie et buter au stade des qualifications en Coupe du monde. Je préfère ainsi prendre le temps de m'établir devant à l'échelon européen avant de faire le saut.» A 21 ans, Bastien Murith ne manque pas de temps. Reste à le convertir tôt ou tard en résultats brillants pour parvenir à skier là où il l'entend.

QUENTIN DOUSSE



Bastien Murith (à droite) espère intégrer le top 5 en Coupe d'Europe la saison prochaine.

En bref

TRIATHLON

Pascal Salamin président de la fédération nationale

Le Bullois a été nommé, le week-end dernier à Ittigen (BE), nouveau président de Swiss Triathlon, la fédération nationale. Pascal Salamin (55 ans) succède ainsi au Zougois Patrick Schmid, nommé en 2013. «J'ai été élu à l'unanimité, apprécie le Gruérien. Ce poste sera avant tout stratégique, mais je souhaite conserver une part dans l'opérationnel. Mon travail se fera autour de deux axes: les événements majeurs comme les championnats du monde en 2019 à Lausanne, et le déve-

loppement de l'encadrement au service de notre relève.» Depuis 2010, le Gruérien a connu de nombreuses fonctions au sein de la discipline: entraîneur de la relève et ancien président au B3 Bulle Triathlon, il a également œuvré en tant que «Regio Coach» pour la Suisse romande. Auprès de la fédération enfin, il a officié en tant que juge-arbitre et délégué technique pour les compétitions de la relève.

SKI DE FOND

Victoire pour Nicole Donzallaz en Allemagne

Nicole Donzallaz (35 ans) a remporté, dimanche dernier en Bavière, la Skadiloppet de Bodenmais. La fondeuse de Vaulruz a bouclé les 42 kilomètres du tracé allemand en 2 h 27'37, reléguant sa première poursuivante à plus de sept minutes. En comptant les concurrents masculins, partis dix minutes après elle, la Gruérienne a réalisé le 28^e chrono au classement scratch.

UNIHOKEY

Les Semsaloises se hissent en demi-finale des play-off

L'équipe féminine de l'UHT Semsales, qui évolue en 1^{re} ligue petit terrain, a passé avec succès les quarts de finale des play-off. Après le premier acte

enlevé à domicile face à Floorball Albis (8-7), les Veveysannes ont confirmé dimanche dernier dans la salle zurichoise. Leur courte victoire (5-6) leur permet de défier Altendorf en demi-finale. «Face aux championnes de Suisse en titre, ce sera un beau challenge», se réjouit l'entraîneur Ludovic Vial. La série, qui se dispute au meilleur des trois parties, démarre ce dimanche en terres schwytoises. Elle se poursuivra à la halle triple de Châtel-Saint-Denis, le samedi 1^{er} avril.

MOTOCYCLISME

Une présentation pour mettre les pilotes en valeur

Le Moto-club Glânois et le Team Chiffelle s'associent pour offrir au public une présentation des douze pilotes de la région qui participent à différentes compétitions en Suisse. Ceux-ci, avec leur bolide, accueilleront le public samedi de 10 h à 16 h, au Restaurant de la Parquetterie, à Mézières. «Il n'y aura pas que des membres de notre club, présente le président glânois Philippe Broje. Mais des pilotes qui viennent de toute la région. Ils évoluent dans le championnat de Suisse et d'Europe de supermotard, dans le championnat d'Europe de la montagne ou en trial au niveau national. Les gens pourront leur poser des questions et découvrir leur matériel. Le but est de mettre en avant le sport motocycliste.»



REINHARD STANDKE